

EQUATEUR

Le « páramo », un biotope en danger

Plus les paysans des Andes sont pauvres, plus ils vivent en altitude. Mais l'agriculture menace les sols déjà peu fertiles et l'approvisionnement en eau des villages. Une impasse ?



La végétation protège les sources. En bas : une partie du « páramo » ayant souffert de l'érosion.

Photos : Werner Küng, Swissaid

Le biotope appelé « páramo » commence au-delà de la limite des forêts, vers 3200 mètres, et s'étend jusqu'à presque 5000 mètres d'altitude. Il est composé de hautes herbes vertes et jaunes ainsi que de grands buissons en rosettes qui ondulent au vent et s'étendent à perte de vue. Ce tapis végétal stocke une telle quantité d'eau que les sources des villages et des villes dans les vallées ne s'épuisent jamais, pas même pendant les périodes de sécheresse.

Mais ce fragile écosystème est menacé. De tout temps, les communautés indigènes ont été chassées des vallées fertiles vers les montagnes, où les conditions de vie sont nettement plus

rudes. A cause de la pression démographique et de la baisse de fertilité des sols, ces communautés sont désormais obligées d'emmener leurs bêtes paître toujours plus haut dans le « páramo », ou d'y cultiver des légumes. L'agriculture et l'élevage détruisent l'écosystème, appauvrissent les sols et menacent l'approvisionnement en eau potable des communes.

« Il faut proposer d'autres solutions aux paysans du « páramo », déclare Francisco Guachamboso, vice-président du comité de l'eau de Nitón, une commune située à 3100 mètres d'altitude. Emmagasinée dans le « páramo » qui s'étend au-dessus, l'eau de la région alimente les sources d'eau potable dont

dépendent 1200 familles. La construction du système d'approvisionnement en eau a été soutenue par Swissaid, il y a dix ans.

À la recherche d'alternatives viables

Proposer des alternatives ? Voilà qui est plus facile à dire qu'à faire. « Il faut d'abord que les paysans comprennent l'importance du « páramo », explique Francisco Guachamboso. Une première étape a été franchie. Grâce au soutien financier et technique de Swissaid, les villages autour de Nitón ont élaboré un projet de protection de ce biotope si fragile. Tout le monde a été convié à la planification, les au-

torités régionales comme les paysans démunis. Des séminaires de formation continue, la protection des sources et le reboisement figurent désormais au programme.

Swissaid apporte une aide directe aux communautés de cette région dans leur quête de nouveaux moyens pour gagner leur vie. Le but est d'améliorer la fertilité des sols de la partie inférieure du « páramo », afin que les paysans ne doivent plus utiliser la partie supérieure, et d'intégrer le biotope au parc national pour améliorer sa protection et créer des emplois.

Sabina Schmid

(Chargée de programme Equateur)



Plus d'informations

Swissaid est active dans neuf pays en Afrique, en Amérique latine et en Asie et soutient près de 140'000 familles au travers de plus de 300 projets. Dans les pays où elle soutient des projets, la Fondation n'emploie que des personnes locales et travaille en partenariat avec des associations sur le terrain. Le financement des projets est possible principalement grâce à la générosité de donateurs en Suisse. Swissaid bénéficie également d'un soutien financier de la Direction du développement et de la coopération.

Pour en savoir plus :

SWISSAID
Rue de Genève 52, 1004 Lausanne

info@swissaid.ch
www.swissaid.ch
CCP : 30-303-5

